



APPEL à ARTICLES

La plupart d'entre vous sont maintenant rentrés de leur chemin, d'autres préparent celui qu'ils feront l'année prochaine.

D'autres encore n'ont pas marché, mais ont une sortie, une histoire, une expérience, un témoignage, un poème, des photos...

à nous faire partager.

Alors, n'hésitez pas, faites-moi parvenir vos articles et vos images.

ULTREÏA le mois ne peut vivre sans vous. Par avance merci.

Rappel : les articles doivent me parvenir en format Word et les photos non réduites.

Jacques Arrault

jj.arrault@wanadoo.fr

CONCOURS AFFICHE

L'affiche est un vecteur important de communication. Elle permet d'annoncer un événement, une permanence, une exposition, ou tout simplement que notre association existe avec les coordonnées d'un contact proche.

A l'heure du tout numérique annoncé, l'affiche a encore sa place, sur le panneau de la paroisse, à l'office du tourisme, à la maison des associations...

Nous devons renouveler notre stock et c'est l'occasion de créer une nouvelle affiche. Pour cela un concours sera organisé début 2014.

Les informations complémentaires vous seront données dans le prochain bulletin. Artistes et autres créateurs, préparez-vous !

Recherche pèlerin ou pèlerine

Je vous remercie de m'avoir envoyé le guide Menton-Arles. Je cherche une personne avec qui faire Menton à Salon de Provence, l'arrivée étant à définir.

Je souhaiterais le faire entre mars et mi-juin 2014, avec des étapes de 25 à 35 km par jour.

Corinne Milano

milano@cmilano.com

06 62 65 40 02

HEBERGEMENT à FROMISTA

Amis pèlerins,

Nous avons ouvert un refuge pour les pèlerins dans notre maison, pendant les mois d'hiver, quand les autres sont fermés.

"Bétania" accueil chrétien familial

Avenida Ejército Español, 26

Fromista (Palencia)

Ouvert en décembre, janvier et février.

5 places, libre participation aux frais.

Appelez avant au (00 34) 638 846 043

Merci de donner les informations aux pèlerins. Cordialement.

Lourdes Lluch betaniafromista@gmail.com

(transmis par A. Le Stir)

A LIRE



JAUNE SOLEIL

**Une femme en
marche vers
Compostelle**

de

Francette Fontès-Battuz

Carnet du Chemin de Compostelle que l'auteure a parcouru, seule, trois années consécutives.

Une expérience de joie et de courage, des étapes franchies lors de son pèlerinage : le temps présent au rythme de la marche, le dépouillement progressif du matériel, la transformation du corps douloureux en "état de grâce", la quête et le renforcement du sentiment religieux, ses rencontres simples et fabuleuses...

Les pèlerins se reconnaîtront et les "curieux" découvriront !

264 pages – prix : 18,50 euros

à commander sur le site :

www.vivretout simplement.com

ou chez le libraire.

Francette Fontès-Battuz habite Saint-Raphaël.

Ancienne adhérente de notre association, elle accueille toujours les pèlerins.

Des dédicaces sont programmées dans le Var :

Samedi 30 novembre, de 10h à 12h30

à Draguignan, Librairie Lo Païs

Vendredi 6 décembre à 19h, soirée lecture

à Ste-Maxime, librairie, bar à vin "Lire entre les vignes"

Samedi 7 décembre, de 9h30 à 12h30

à Fréjus, librairie Charlemagne.

Jeudi 19 et vendredi 20 déc., toute la journée

à l'espace culturel Leclerc, Le Luc.

PENSEZ à votre RÉ ADHÉSION

Comme vous le savez, nous ne pouvons rien faire sans vous.

Pour continuer à participer à l'ouverture d'hébergements, à développer la signalétique jacquaire, à entretenir les expositions..., à faire fonctionner votre association, nous avons besoin de vous.

Pour 2014, le montant de l'adhésion est toujours inchangé. Il est déductible de vos impôts et il vous permet de bénéficier gratuitement d'une crédencial.

Vous recevrez en décembre le formulaire de ré adhésion. Vous pouvez aussi le télécharger dès maintenant sur le site web :

www.compostelle-paca-corse.info

Dès le mois d'octobre, les adhésions transmises comptent pour l'année suivante.

Espérant vous compter à nouveau parmi nous, nous vous remercions de votre participation.

PROCHAINE ASSEMBLÉE GÉNÉRALE (Rappel)

Elle aura lieu les vendredi 24 et samedi 25 janvier 2014.

Elle quitte La Crau pour tourner dans les départements.

Les Alpes de Haute-Provence nous accueilleront au centre Regain, à Sainte-Tulle, près de Manosque.

Vous recevrez comme habituellement par poste les documents correspondants, courant décembre.

Pièces jointes :

- ☐ **A propos du film THE WAY, la route ensemble :**
 - 1) La lettre de Martin Sheen**
 - 2) La lecture du Père P. Fournier**
- ☐ **Sortie des 28 & 29 mai 2013 à Digne**
- ☐ **Rencontre franco-italienne 2013**

ULTREÏA le mois, bulletin de liaison de l'association, est reçu par les adhérents internautes de l'année en cours et de l'année précédente, dans la mesure où leurs adresses de messagerie inscrites dans le fichier sont bonnes.

Deux recommandations : 1) inscrire lisiblement son adresse de messagerie **tous les ans** sur le bulletin d'adhésion ou de ré adhésion, 2) en cas de changement d'adresse de messagerie en cours d'année, le signaler par mail à

Nicole Ladner, trésorière-adjointe : njc.ladner@gmail.com

Les adhérents non internautes recevront régulièrement les impressions d'**ULTREÏA le mois** avec les articles associés.

Informations concernant l'association, contacts, permanences, sorties... rendez-vous sur le site web : www.compostelle-paca-corse.info

À propos du film, *The Way - la route* ensemble d'Emilio Estevez, dans lequel il tient le rôle principal

« Mon père Francesco était originaire de Galice et, enfant, j'ai toujours entendu des histoires à propos de ce mystérieux chemin de Compostelle.

J'ai eu la chance de pouvoir faire une partie du chemin avec mon petit-fils – et fils d'Emilio – Taylor et un de mes meilleurs amis. C'était un formidable voyage. Dans une auberge-étape, Taylor a rencontré celle qui allait devenir son épouse. Il vit depuis à Burgos. À mon retour, je n'arrêtais pas de dire à Emilio qu'il devait écrire un scénario autour du chemin, que c'était un sujet que nous devions explorer ensemble. En vieillissant et en devenant plus mature, on revient toujours aux mêmes questions « Qui suis-je » et « Quel est le sens de ma vie ? », notre place dans l'univers, les injustices et les inégalités dans ce monde.

Le pèlerinage est une épreuve physique où l'on se confronte à la nature et aux éléments. C'est aussi rude avec un sac qui vous épuise, des nuits dans des chambres communes souvent peu confortables. Le chemin est une expérience personnelle mais où on se retrouve vite à faire partie d'une communauté, celle des pèlerins qui font le même chemin au même moment.

Personne ne peut vous aider à marcher mais vous planifiez souvent ensemble vos repas, votre couchage, les étapes. Le pèlerinage, c'est un voyage à la fois intérieur et extérieur. Plus on arrive vers le point d'arrivée, plus on se rapproche de soi-même, de notre véritable nature. On comprend que nous faisons partie d'une communauté, que nous avons une responsabilité par rapport au monde qui nous entoure. On comprend que la vie peut offrir de grandes joies et satisfactions.

Il est clair que nous sommes le seul responsable de notre propre bonheur. Chacun peut choisir ce qui le rend heureux mais il ne peut y arriver sans mener une vie honnête. C'est toute la beauté et le miracle de la vie. C'est mon film le plus personnel, il me touche à chaque fois que je le vois.

Martin Sheen

UNE "LECTURE" DU FILM SUR COMPOSTELLE: "THE WAY. LA ROUTE ENSEMBLE"

Le film d'Emilio Estevez sur le pèlerinage de Compostelle "*The Way. La Route ensemble*" est sorti en France en août, en avant-premières exceptionnelles, en de nombreuses villes situées le long des Chemins de St-Jacques: sur les "Voies" du Puy-En-Velay, de Tours (en commençant par Compiègne), Arles (en commençant par les Alpes à Gap), et de Vézelay (rejointe depuis Reims) (1). En l'attente des prochaines Années Saintes de Saint-Jacques en 2021, 2027, 2032,..., ce beau film, "*sincère et émouvant*" (*La Croix*), contribue à populariser davantage encore la sensibilité jacquaire et les perspectives compostellanes de beaucoup de nos contemporains. Il pourra donner lieu à des échanges stimulants avec des groupes.

A partir de l'histoire respective des quatre personnages principaux, Tom médecin américain, Jack l'Irlandais, Sarah la Canadienne et le Hollandais Joost, le réel intérêt de ce film est de poser les questions fondamentales concernant le sens même du pèlerinage à Compostelle: qu'est-ce qui motive à partir? Peut-on devenir un vrai pèlerin? Que peut-on attendre comme transformation profonde? Comme faire "la route ensemble"? Cela touche les motivations personnelles, existentielles, spirituelles, religieuses et conviviales.

Des personnages en quête d'une profonde réconciliation intérieure.

Ce film est qualifié par Publico d'"*auberge espagnole*", du fait que les quatre protagonistes sont disparates, mais "*une auberge espagnole en quête de spiritualité*". Tom Avery, le médecin américain, est pris dans une existence confortable entre son cabinet d'ophtalmologue et ses amis joueurs au golf, quand un appel téléphonique lui apprend la mort accidentelle de son fils unique dans les Pyrénées. Déjà veuf, il voit sa vie s'effondrer. Venu reconnaître son fils Daniel à la morgue de St-Jean-Pied-de-Port, il apprend que son fils commençait "le Chemin" de Compostelle. Il choisit alors la crémation pour son fils, il endosse le sac de son fils, et prend le relais de Daniel en partant lui-même sur le Chemin et en répandant les cendres de son fils au fil des étapes en des endroits symboliques (au pied d'une stèle,...). Il est accosté par Joost, exubérant Hollandais venu pour perdre du poids et rentrer dans son costume en vue d'une prochaine fête de mariage et il avouera que sa femme prend ses distances envers lui. Sarah, la Canadienne, quitte son groupe pour rejoindre Tom et Joost. D'abord provocatrice envers Tom, elle en viendra à lui faire la confidence de son divorce du fait que son mari était violent et que lorsqu'une grossesse s'est annoncée elle a préféré avorter plutôt que son enfant soit soumis ensuite aux violences. Et elle avoue à Tom, à lui seulement, qu'elle "entend" souvent la voix de son enfant, et elle dit à tous que la motivation de son pèlerinage vise à se débarrasser des addictions, de la cigarette notamment... En cours de route, c'est la rencontre inopinée avec Jack, journaliste et écrivain irlandais. De comportement d'abord fantasque, inhibé par la crainte de la "page blanche", il se rend peu à peu sensible aux motivations de pèlerinage de ses nouveaux compagnons et s'intéresse particulièrement à l'épreuve de Tom pour l'intégrer à son récit. Ainsi chaque personnage est devant sa souffrance personnelle, son manque, son "trauma" (2). Une scène très symbolique: quand tous les quatre avancent dans une vigne, chacun dans une allée différente... Chacun est face à soi-même, dans l'effort du silence intérieur, dans la quête de sens, dans l'aspiration à une authentique réconciliation intérieure.

En même temps, ces personnages se fuient pour éviter la curiosité excessive des autres, l'intrusion dans leur intimité. Tom est sous le coup de la mort brutale de son fils, dont il s'était éloigné, et ne veut pas que son secret soit connu, mais Joost découvre les moments où Tom répand les cendres de son fils, et il le laisse savoir à Jack. Au début, dans les conversations, c'est la référence extérieure, aux guides-livres, avec la bataille des informations différentes, puis on en vient à plus d'intériorité, à la référence au guide intérieur, à la conscience personnelle.

Des paysages et des franchissements (de portes,...)

Notre attention se porte sur le mouvement général du film rythmé par la marche (3), sur les magnifiques paysages de St-Jean à Padron, à Santiago, ces régions espagnoles si diversifiées de la Navarre jusqu'à la Galice et au cap Finisterre. L'ambiance des pèlerins du Moyen-Age est évoquée quand Jack énumère le contenu des cinq Livres du *Codex Calixtinus* (XII^e s). Comme au Moyen-Age, les quatre compagnons sont confrontés aux dangers: ruisseaux, vols, rencontres de dérives insolites selon les auberges,...

L'avancée, souvent tâtonnante, des quatre marcheurs, se structure cependant sur la base d'un foisonnement d'éléments symboliques: le chemin bien sûr, l'eau (de la fontaine à l'Océan), la lumière du jour et la nuit (à Roncevaux,...), le vent, les traversées et les passages (col Roncevaux, Monte del Gozo,...), mais aussi les repas, les fêtes, les églises et cathédrales...

L'importance du rôle initiatique des "parrains".

Comme dans les récits initiatiques, nous avons en ce film la forte influence du rôle des initiateurs, des guides, des parrains. Ils sont là, au seuil des étapes marquantes, comme des passeurs déterminants. Le premier est l'officier de Gendarmerie, à St-Jean-Pied-de-Port. Il reçoit Tom Avery pour le conduire à la morgue auprès de son fils mort. Etant lui-même allé trois fois à Compostelle, il lui explique le sens du pèlerinage, ce "*pèlerinage qu'on ne fait pas seulement pour les autres, mais pour soi-même*", et les signes du pèlerin: la créanciale, la coquille... Il lui "transmet" le trésor de son fils: le sac, la créanciale, les livres-guides, les cartes... Désormais, le sac sera un "personnage" lui aussi. Par empathie, l'officier lui confie que lui-même a perdu un fils. Il l'accompagne et l'envoie: "*Le chemin est par ici! Here is the Way!*". Un autre parrain, en cours de route: un pèlerin, prêtre âgé et courageux, qui a été opéré d'un cancer à la tête, et qui porte une kippa pour se protéger le crâne opéré. Ce prêtre pèlerin lui offre un chapelet, que Tom finit par accepter et qu'il gardera avec lui. Et un parrain inattendu, le Gitan (*gypsy*), père du garçon qui a volé à Tom son précieux sac (et, par conséquent, les cendres de son fils...). Cet homme pousse son fils à rendre le sac et à demander pardon. Bien plus, apprenant la démarche de Tom, il l'invite à aller au-delà de Santiago, jusqu'au point ultime, à l'Océan, à Padron, jusqu'à "*Notre-Dame de la Barque*", à Muxia. Chacun de ces parrains initiatiques souhaite à Tom: "*Bon camino ! Ultréïa!*"

Mais des pièges surviennent aussi, comme dans cette auberge, où l'aubergiste, Ramon, réclame avec vigueur aux quatre marcheurs leur passeport, et ceux-ci s'aperçoivent qu'il a apposé un tampon à sa propre effigie... Ramon est un faux-parrain, empêtré dans son narcissisme, au lieu d'encourager vers plus loin "*Ultréïa!*". Le groupe des quatre compagnons a en lui-même un rôle de parrainage. Dans la relation qui se noue entre eux progressivement, dans une sorte de crescendo de confiance, se joue un véritable travail de la parole, de la relation. Dans le Parador où Tom offre à ses compagnons une nuit de luxe, les voilà séparés chacun en sa chambre, mais ils ne tardent pas à se retrouver tous quatre ensemble. Leur bonheur est devenu "*la route ensemble*". Au sein de leur groupe improvisé, ils sont passés de la curiosité à la complicité, de la proximité au soutien mutuel et au dialogue (parfois houleux), à l'échange fait d'accueil et de don.

La révélation au sanctuaire de St-Jacques et à Padron

Les quatre compagnons tumultueux vont vivre un temps fort à la célèbre station de la Croix de Fer. Dans la fraîcheur de la montagne, avec émotion, chacun d'eux va déposer une pierre. Sarah, puis Tom, vont prononcer une prière, de façon très sentie: "*Seigneur, accueille les efforts que j'ai réalisés en ce pèlerinage..!*" Et, à Compostelle, ce sera l'arrivée, pleine d'une nouvelle émotion, à la cathédrale. Leur regard se fixe sur l'apôtre Saint Jacques, parrain décisif, qui les accueille. Ils se coulent dans les rites d'entrée au Porche de la Gloire, la main sur le pilier, dans les cinq cavités des doigts. Joost est littéralement saisi: il passe du "ventre" aux "genoux". Lui le bon vivant venu, disait-il, pour se libérer de son ventre trop gros, il se laisse tomber sur les genoux et avance ainsi, à genoux, jusqu'au pilier de la Gloire. Puis la descente à la crypte: Tom, à genoux devant le tombeau de l'apôtre saint Jacques, lui présente les cendres restantes de son fils. Dans la cathédrale, sur un banc, Jack prie les larmes aux yeux. Dans le cadre grandiose de la cathédrale, chacun des quatre marcheurs vit alors un intense moment de révélation à soi-même et d'ouverture à l'extase. Et ils participent à la Messe des pèlerins, où le prêtre met l'encens dans le grand encensoir qui va porter vers le ciel leurs balbutiements de prière.

Ultime étape: les quatre pèlerins arrivent au Finisterre, et c'est le couronnement de leur démarche dans la contemplation devant l'Océan dont les flots viennent battre le rocher. C'est le rendez-vous avec l'heure de vérité. Sarah éclaire une cigarette en avouant: "*Ce n'est pas vraiment pour me libérer de cette addiction que je suis venue...*". Tom reçoit la grâce de ressentir la présence vivante et souriante de son fils: "*Tu as réussi...*" Et Tom va confier le reste des cendres de son fils à l'Océan dont les flots viennent lécher le rocher...

Un itinéraire initiatique: la transformation de l'être intérieur

Dans leurs conversations, les quatre compagnons posent explicitement les questions: qu'est qu'un pèlerin ? Qui est vrai pèlerin ? Le vrai pèlerinage ne suppose-t-il pas la confrontation à la mort ? La mort de l'autre et la sienne propre.... Chacun à sa manière, Tom, Sarah, Joost et Jack ont vécu un chemin de réconciliation avec soi-même, avec les autres (fussent-ils défunts), et avec ce "Dieu" qui nous échappe et à qui Sarah et Tom se sont adressés à la Croix de Fer, et ce Dieu célébré à la cathédrale de Santiago avec des pèlerins de tous horizons et de toutes convictions. Tom a quitté le mensonge qu'il a avait dit à son fils, selon les premières séquences du film. Il a cru entrevoir la présence de son fils d'étape en étape, fugitivement, plusieurs fois, et, devant l'Océan, son fils était là, près de lui, souriant.

Pour un regard chrétien, ce film peut faire penser aux enjeux du sacrement de la pénitence et de la réconciliation, appelé aussi sacrement de la conversion (4). Les personnages du film ont conscience, ou prennent davantage conscience, de leurs blessures intérieures, de leurs faiblesses manifestées à diverses étapes de leur existence. Ils en viennent à des aveux auprès de tel ou tel d'entre eux: ils en arrivent à telle ou telle parole de vérité. Se creuse alors en eux l'espace du désir, d'une purification intérieure à concrétiser dans le comportement quotidien. Ils s'ouvrent alors à l'attente d'une grâce. Cette attente a trouvé son expression forte à la Croix de Fer, puis à la cathédrale de Santiago, puis au bord de l'Océan (5).

Pour conclure,

Le film sur les moines de Tibhirine "*Des hommes et des dieux*" a connu un franc succès avec son message de service de Dieu et des frères, de fraternité interculturelle et interreligieuse, de fidélité et de don de soi jusqu'au bout. Peut-être ce film "*The Way. La route ensemble* " pourra-t-il connaître un succès mérité avec son message de cheminement humain et spirituel possible pour chacun, à travers les joies et les épreuves de la vie. A la fin du film, Tom partira vers de nouveaux voyages.. Le chemin de Compostelle est comme une grande parabole. Il est véritablement "quelqu'un" qui incite à cheminer dans toute l'épaisseur de l'être humain sur des horizons d'infini.

Père Pierre Fournier.
Service de Formation, diocèse de Gap.

(1) Voir aussi le livre "*The Way..*", de Martin Sheen et son fils le réalisateur Emilio Estevez, éd. Bayard, 2013, 396 p, 20 €, écrit à partir de leur propre expérience sur le chemin de Compostelle. Cf. "Pèlerin", n° 6825, 19 septembre 2013, six pages sur ce film et ce livre.

(2) cf. le colloque à Paris, automne 2013, sur "Le trauma", avec des psychanalystes lacaniens: Jacques-Alain Miller, Jacques Ruff,... Analyse de récits sur des événements ou situations traumatisantes qui impactent ensuite le parcours de vie.

(3) Selon la méthode PLOG, nous venons de mentionner les personnages (P). Nous en venons aux lieux (L), aux objets (O) et leur teneur symbolique, et aux gestes (G): comportements, paroles...

(4) La tradition protestante, avec Luther, parle de la "*cure d'âme*".

(5) On peut trouver des éléments de quête spirituelle et d'accompagnement chrétien dans le "*Guide spirituel des cheminements de Saint-Jacques*" de Gaële de La Brosse, éd. La Renaissance, 2010, 320 p, repères spirituels, témoignages de pèlerins, thèmes de réflexion, prières...

LES 28 & 29 MAI 2013 A DIGNE

Quelques amis (es) hauts-alpins, sur la proposition de Martial ont fait le déplacement jusqu'à Digne-les-Bains pour visiter le musée Alexandra David-Neel et les sites géologiques environnants.

Sous la houlette de Noël Even qui nous a accueilli devant le musée, nous avons visité ce lieu magique où cette exploratrice renommée a vécu et est décédée à plus de 100 ans. Quelle vie que la sienne ! Déjà, à 5 ans, elle sautait sur les genoux de Victor Hugo... (Sic pour Jean-Pierre). Elle a eu le privilège de rencontrer de hauts personnages au cours de ses nombreuses expéditions notamment au Tibet et en Chine, et, s'en est donné les moyens grâce à un caractère « bien trempé ».

Après cette visite enchantée, Noël est venu nous récupérer pour le déjeuner-partage qui a eu lieu dans sa salle à manger, le temps n'étant pas favorable pour rester dehors. Monique Even a été une hôtesse charmante, et, ce moment d'amitié a bien débuté puisque ce 28 mai était l'anniversaire de notre responsable d'Embrun. Nous avons tous levé le verre en son honneur. ULTREIA !!!



Ensuite, nous avons visité le musée géologique en passant par le sentier de l'eau et son jardin japonais traversé par de belles cascades. La visite a naturellement été très intéressante.... Sommes-nous bien peu de choses ? Ici, on parle en centaines de millions d'années.... Le retour s'est fait sur le chemin des « cairns » qui ressemblent à des « capitelles » ou des « bories » du Sud de la France.



Ensuite, nous nous sommes rendus à la célèbre dalle aux ammonites (caractéristiques de l'ère secondaire). Puis, nous avons pris possession de nos chambres-dortoirs (à 4) vers 18 h.



Nous sommes ressortis malgré la pluie abondante (chacun sait que Pluie en chemin, n'arrête pas le pèlerin) pour un repas sympathique où la bonne humeur était de rigueur.

Le lendemain nous sommes repartis un peu avant 9 h, et, Noël nous a servi de guide durant toute cette belle journée.

Sur des sites grandioses où de nombreux étudiants en géologie effectuent des exercices pratiques, nous avons découvert dans le Massif de Blayeul, le « vélodrome », les cluses de Péouré et de Barles. Des endroits majestueux où les torrents, au fil du temps, ont creusé la roche calcaire, et où la naissance des Alpes, faisant se soulever l'écorce terrestre, a donné forme à des couches géologiques en stries verticales.

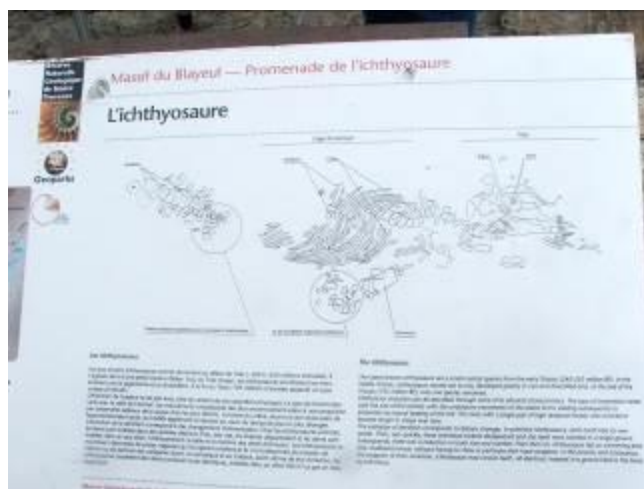


Déjeuner pique-nique aux Sources Chaudes, sur des tables et des bancs. Là aussi un site géologique intéressant. Une petite halte à Barles pour voir les Cloches (de Barles). La montagne a une forme arrondie justement en forme de cloche.



Passage ludique sur la passerelle du Bès (pont suspendu sur le torrent où l'on ne passe qu'une personne à la fois. Impressionnant pour la plupart d'entre nous.).

Promenade-découverte sur le site des empreintes de pas d'oiseaux, puis un peu plus loin celui de l'ichtyosaure, ce reptile à l'apparence d'un poisson qui a vécu sur Terre il y a quelques 150 millions d'années... Enfin Noël a poussé la visite jusqu'à « Intermarché » où l'on aperçoit un plissement différent (stries en vagues).



Nous nous quittons heureux de ces bons moments de découvertes, de partage et d'amitié (au risque de se répéter).

Merci beaucoup à Martial pour cette bonne idée, à Noël qui a tout de suite accepté de nous conduire, et à Monique pour son cordial accueil.

J'espère à une prochaine fois dans les Hautes Alpes où nous pourrons faire aimer notre région à tous ceux et celles qui le souhaitent en passant par le Chemin de Compostelle.

ULTREIA.

Claudette
Adhérente à Embrun



Le pèlerinage préliminaire sur les pas de Saint Eldrade...

Retrouvailles avec nos amis italiens au gîte "Le Passe-Montagne" à Saint-Chaffrey, où nous y attendait Renaud, guide de pays, pour une petite visite du patrimoine local.

4 jours de marche, nous permettant de rallier Le Monétier-les-Bains à Novalosa, sur les pas de St Eldrade. Ce grand pèlerin créa un monastère, aujourd'hui disparu, dans la vallée de la Guisane, près de Briançon. Cependant le village qui s'était formé autour de lui a gardé le nom de Monétier.

Un pèlerinage qui débuta le 24 septembre par une messe, suivie d'une bénédiction des pèlerins et d'un Ave Maria superbement interprété par Marjorie, notre pèlerine niçoise, qui nous a tous émus. Le chant traditionnel ULTREIA, devant l'église, nous invita au départ.



Et c'est sous un soleil radieux que les 19 pèlerins quittèrent le village pour une 1ère étape de 20 km, « mise en jambes » par un faible dénivelé. Pour ce faire, nous longeons La Guisane. Petite pause déjeuner à St Chaffrey. Puis nous reprenons notre chemin jusqu'à Briançon, plus haute ville d'Europe, imposante par ses fortifications.

Nous retrouvons alors le GR 653D. En effet, nous sommes sur la via Domitia, voie traditionnelle des jacquets italiens depuis le Moyen-âge permettant de gagner Arles, où débute la via Tolosana. Nous amorçons la montée de Montgenèvre, mais seulement jusqu'à La Vachette où nous ferons étape au gîte communal, avec une veillée en chansons dans une ambiance chaleureuse.

8h45, ce 25 septembre, nous débutons par une petite ascension (400 m de dénivelé environ) dans la Vallée de la Durance, à travers le bois de Sestrières.

Henri pensera passer inaperçu sous sa coiffe camouflée, réalisée dans une épais tapis de mousse !! Moment de franche rigolade, avant notre arrivée à Montgenèvre.





Chants devant la chapelle Saint Roch, avant de nous regrouper autour de la plaque « Chemin de Compostelle et de Rome », posée à la sortie du village près de l'Obélisque Napoléon, pour une cérémonie particulière qu'Henri avait secrètement préparée et dont nous devenions, tous acteurs.

Nous pensions faire notre halte déjeuner à Montgenèvre, mais c'était sans compter, en cette arrière saison, sur la fermeture des commerces.

Nous poursuivrons donc jusqu'à Clavière par le Val de Suse où Claire et Giuliano, nos soutiens logistiques, nous rejoindront avec les victuailles.

Deux pèlerins italiens venus nous rejoindre, nous ont ouvert l'église. Nous avons pu admirer la magnifique fresque murale dorée, surmontant l'autel.

Il s'en suivra la pause déjeuner, qui sera la bienvenue à une heure avancée, puis nous ne boudons pas une petite sieste avant de repartir.

C'est alors que Jacques, notre président, nous propose de continuer par les gorges de San Gervasio. Ne reculant devant aucunes difficultés et n'écoulant que notre témérité, nous décidons de suivre son excellente idée !

Il nous faudra 2 heures pour arriver à Cesana par la via Francigena, récupérée au sortir des gorges.

Les hommes retourneront chercher les véhicules à la Vachette, tandis que nous commençons à occuper les douches...

L'apéritif sera suivi d'un copieux repas avec des pâtes tellement bonnes (... Italie oblige !) que l'on m'en fera la faveur à mon petit déjeuner...

26 septembre, après une nuit calme et douillette nous profiterons encore d'une belle journée.

Je cale l'appareil, pour une photo de groupe et nous voilà prêts pour le départ, nos sacs allégés sur le dos. En effet, nos pique-niques préparés par nos hôtes ont rejoint la voiture de Claire.



Nous suivons le "pellegrinetto" (petit pèlerin jaune avec une flèche blanche pour Rome, et jaune pour Saint Jacques de Compostelle) sur la via Francigena, "Chemin des Francs" qui va de Canterbury à Rome. Mais nous sommes sur la variante passant par le col de Montgenèvre (rejoignant le tracé historique, via Turin).

Petite pause à Fenils par une visite de ce charmant village. Au passage, nous ramassons quelques «marmotes» et reprenons notre cadence. Pour ma part, ce ne sera pas pour longtemps car après une chute, je rejoindrai le soutien logistique jusqu'à Oulx et reprendrai la marche l'après-midi.

Mais nous ne nous laissons pas abattre pour autant....



Arrivés à Salbertrand, il nous faudra redescendre à Oulx en voitures pour retrouver l'hébergement prévu au monastère Don Bosco chez les Frères Salésiens. Echange autour d'un apéritif, puis départ pour le restaurant où nos amis italiens, nous ont fait la surprise de nous inviter.

Au petit matin, retour en voiture à Salbertrand, où nous nous étions arrêtés la veille. Nous monterons à la grotte de la Beaume, devenue Sanctuaire della Madonna, depuis l'apparition de la Vierge, haut lieu de pèlerinage. Les recueils et prières seront suivis d'un grand moment d'émotion par les chants de Marjorie.



Nous repartons par le Sentiero dei Franchi, traversons Sapé d'Exilles, vieil hameau, dont le cadran solaire si particulier nous interpelle. C'est à Exilles que nous déjeunerons, à nouveau invités par nos amis italiens. Un grand et beau panier repas nous y attendait, et nous nous sommes régalés de quelques spécialités : mortadelle, gorgonzola, pains italiens...

Nous ne tarderons pas à repartir car l'étape du jour est longue. A la sortie d'Exilles, nous marchons en surplomb de la forteresse du même nom, construite sur un éperon rocheux, avant de traverser plusieurs villages piémontais très typiques.

Nous arriverons à 19 h au Couvent de San Francesco de Susa où nous attendait déjà un bon nombre de pèlerins venus pour ce week-end festif.

La rencontre à Susa et Novalèsa

Le samedi matin notre nombre s'est vu grossir pour un programme dense qui débutait par la visite de Susa et de ses curiosités : vestiges romains, cathédrale, musée diocésain... puis l'après-midi, visite de Novalesa qui sera suivi d'une Messe avant notre retour à Susa.

Raphaello venu nous rejoindre la veille en cours d'étape, nous réservait une surprise. En effet, le Chœur Haendel de Trofarello, dont il fait partie, nous a fait l'honneur d'un magnifique concert après dîner dans l'église voisine.

Dimanche 29 septembre, 8h. Tout le monde est prêt pour la photo de groupe qui immortalisera cette belle rencontre. Ce matin le temps est incertain mais le soleil brille toujours autant dans nos cœurs.

C'est une centaine de pèlerins, italiens et français, qui part pour Novalesa. Petite marche de 3 h, longeant la rivière Cenischia, pour une visite de l'Abbaye Bénédictine de Novalesa.

Saint Eldrade y fut Prieur au IXème siècle. Dans la chapelle romane, qui porte son nom, nous admirons les fresques représentant les vies et miracles de Saint Nicolas et de Saint Eldrade.

La rencontre se terminera par un copieux repas amical et convivial dans un restaurant de Novalesa.

Nous garderons un excellent souvenir de ce pèlerinage. Un groupe homogène, plein d'enthousiasme, de gaieté et d'amitié. Encore un grand merci à nos hôtes piémontais pour leur l'accueil si chaleureux.

Cette rencontre a permis de favoriser les échanges et les témoignages, ainsi que de resserrer les liens entre les deux associations. Comme gage d'amitié, les français ont remis à nos hôtes italiens une icône de l'apôtre Saint-Jacques, peinte sur verre par une artiste provençale. Notre association a reçu en retour un fusain de Saint-Eldrade ainsi qu'une statuette en métal représentant le pèlerin de la Via Francigena.



Rendez-vous est pris
pour l'an prochain à
Aix-en-Provence

Yolande, pèlerine, adhérente de Toulon

[Cliquez ici pour retrouver ce compte-rendu avec plus de photos, sur le site, rubrique C/R des Manifestations](#)